

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**Université ABBES LAGHEROUR KHENCHELA**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de littérature et langue française**

Mémoire présenté au Département de Littérature et

Langue française en vue de l'obtention du Diplôme de Master

**Option** : didactique des langues étrangères et ingénierie de la formation

*Thème* :

L'enseignement de l'interculturelle à travers le texte littéraire

(Cas de la 3AS conte fantastique)

Lycée : Khaldi Mamoun Khenchela

**Sous la direction de :**

✍ L'enseignant BEROUAL Kamel

**Présenté par :**

✍ CHEKHAB Radhia

**Soutenu publiquement devant le jury composé de :**

<b>Président</b>	BOUDJELLAL Hacène	Université de Khenchela
<b>Rapporteur</b>	BEROUAL Kamel	Université de Khenchela
<b>Examineur</b>	BOUSSAAD Amel	Université de Khenchela

Année universitaire :2015/2016

## **TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction générale</b>	<b>07</b>
<i><b>Premier chapitre</b></i>	
<b>1. Historique sur la naissance de l'interculturalité.</b>	<b>12</b>
<b>2. Concepts représentatifs de notre réflexion.</b>	<b>12</b>
<b>2.1 La culture.</b>	<b>13</b>
<b>2.2 La langue et la culture</b>	<b>13</b>
<b>2.3. Les compétences : culturelles et interculturelles.</b>	<b>13</b>
<b>2.3.1. La compétence culturelle</b>	<b>13</b>
<b>2.3.2. La conception interculturelle</b>	<b>14</b>
<b>2.4. Le texte littéraire et ses particularités.</b>	<b>14</b>
<b>2.4.1. Le texte</b>	<b>14</b>
<b>2.4.2. Le texte littéraire</b>	<b>14</b>
<b>2.4.3. La littérature dans l'enseignement du FLE.</b>	<b>15</b>
<b>3. L'interculturalité en classe F L E</b>	<b>15</b>
<b>3.2. La lecture du texte littéraire</b>	<b>16</b>
<b>4. Difficultés liées à la compréhension du texte littéraire.</b>	<b>16</b>
<b>Conclusion</b>	<b>17</b>
<i><b>Deuxième chapitre : Enseignement/Apprentissage du texte littéraire</b></i>	
<b>Introduction</b>	<b>19</b>
<b>1. Les fonctions de l'enseignement en FLE.</b>	<b>19</b>
<b>1.1 Enseigner, c'est transmettre des savoirs.</b>	<b>19</b>
<b>1.2 Enseigner, c'est faire changer le comportement de l'apprenant.</b>	<b>19</b>
<b>1.3 Enseigner c'est faire découvrir.</b>	<b>20</b>
<b>1.4 Enseigner, c'est faire acquérir des compétences.</b>	<b>20</b>
<b>2. Les méthodes d'enseignement de la compétence culturelle.</b>	<b>20</b>
<b>2.1. La méthode grammaire-traduction.</b>	<b>21</b>
<b>2.2 La méthodologie directe.</b>	<b>21</b>
<b>2.3 La méthode structuro-globale audio-visuelle SGAV.</b>	<b>21</b>
<b>2.4 L'approche communicative</b>	<b>21</b>
<b>2.5 L'approche interculturelle</b>	<b>21</b>
<b>3. Le rôle de l'enseignant et de l'école.</b>	<b>21</b>
<b>Conclusion</b>	<b>22</b>
<i><b>Troisième chapitre : Description de corpus et expérimentation</b></i>	
<b>Introduction</b>	<b>24</b>
<b>1. Motivation du choix du corpus:</b>	<b>25</b>
<b>2. Présentation du manuel de français 3AS</b>	<b>25</b>
<b>3. La structuration du manuel de 3as</b>	<b>25</b>
<b>4. Présentation du quatrième projet.</b>	<b>26</b>
<b>5. Le texte fantastique</b>	<b>26</b>
<b>6. Contexte de notre enquête</b>	<b>27</b>
<b>Lieu et public visé</b>	<b>27</b>
<b>7. Difficultés rencontrées.</b>	<b>27</b>
<b>8. Les outils de notre recherche</b>	<b>27</b>

<b>L'observation graphique.</b>	<b>27</b>
<b>Le questionnaire.</b>	<b>28</b>
<b>9. Texte proposé à étudier</b>	<b>28</b>
<b>10. Guy De Maupassant</b>	<b>28</b>
<b>11. Le registre réalisme</b>	<b>28</b>
<b>12. Au niveau des pratiques</b>	<b>29</b>
<b>13Le texte choisi pour l'analyse</b>	<b>29</b>
<b>14. L'analyse du texte choisi.</b>	<b>29</b>
<b>A/ La thématique.</b>	<b>30</b>
<b>B/ lexique des sentiments.</b>	<b>30</b>
<b>C/ vocabulaire.</b>	<b>30</b>
<b>D/ Le contenu culturel.</b>	<b>30</b>
<b>E/ Le contenu interculturel(les éléments interculturel).</b>	<b>30</b>
<b>- L'aspect culturel.</b>	<b>30</b>
<b>-L'effet de la réalité.</b>	<b>30</b>
<b>15. La maîtrise personnelle dans la classe de langue étrangère</b>	<b>31</b>
<b>16. L'explication du texte</b>	<b>32</b>
<b>Conclusion</b>	<b>34</b>

#### *Quatrième chapitre : Questionnaire*

<b>Introduction</b>	<b>36</b>
<b>1. Apprentissage du FLE</b>	<b>37</b>
<b>2. Questionnaire destiné aux enseignants</b>	<b>37</b>
<b>2.1. Analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion</b>	<b>44</b>
<b>Conclusion Générale</b>	<b>45</b>
<b>Annexes</b>	<b>48</b>

## ***Introduction générale***

*« C'est à travers sa littérature  
qu'on apprend le mieux un  
pays étranger. »*

***Simone de Beauvoir***

A l'heure où plusieurs pays réfléchissent à mettre en place d'un système adéquat et bien approprié, afin de se refaire une bonne réputation de l'école et l'augmentation, pour une bonne l'adoptassions aux nouvelles exigences de la mondialisation et précisément à nos propres aspirations.

Cependant, une constatation ironique est mise en clarté. La maîtrise de la dite langue est en chute dans notre pays par rapport à son époque. De nos jours le Français est devenue un victime d'un grand nombre négatif de représentation qui ont perturbés la réussite de nos élèves.

Aujourd'hui, un grand chantier est appelé à être monté et qui va diriger nos recherches vers des études plus précise sur l'interculturelle qui sied correctement aux aptitudes de l'apprenant, qui est tenu d'apprendre convenablement ces deux la culture maternelle et sa langue étrangère, qui entre souvent en interférence entre plusieurs cultures francophones différentes, contre-pied souvent à la culture maternelle française.

La langue Française dans son évolution nous avons accordé très peu d'importance, qui souffre d'un énormément manque de communication et les objectifs de l'enseignant qui s'est reproduire inévitablement sur des langues étrangères, à savoir le renvoi à niveau à la formation intensive des connaissances.

Apparemment, chaque langues étrangère ou maternelles, doivent impérativement subir à leurs propres cultures qui les mettre en valeur. Système linguistique doit s'approprier et engendre les différentes cultures, d'où on rencontre des difficultés au choix des textes littéraires et aussi les documents pédagogiques

Le texte littéraire ou l'écriture littéraire comme indique et désigne une façon bien définie par laquelle les écrits se situent dans l'histoire et la société.

Ce qui permet de construire un texte c'est l'écriture qui est un ensemble d'outils de langage. Le texte doit obéir aux normes qui sont l'orthographe, la grammaire et aussi la rhétorique qui est un moyen chapelle pour convaincre et bien dire. Donc il est nécessaire d'augmenter l'apprentissage de cette langue, cette langue parfois est qualifié comme une sorte de menace à notre identité par sa valeur idéologique et morale, par rapport notre religion et notre culture.

Pour améliorer les processus d'enseignement /apprentissage de la langue étrangère et plus précisément du FLE, la didactique des différentes langues permet aux enseignants formateurs, auteurs d'outils d'apprentissage d'améliorer leurs processus. Si on apprend une ou plusieurs langues étrangères on découvre aussi plusieurs cultures et aussi de différentes mentalités d'où on s'inspire extrêmement.

Comme a était déjà citée avant, la connaissance des cultures peut se relever à la fin, par ses compétence interculturelles acquérir l'apprenant peut dresser des rapports conviviaux avec d'autres peuples. Donc le premier l'objectif essentiel est de mettre l'apprenant dans une situation idéale, pour qu'il se trouve dans son milieu quotidien avec une langue qui est considéré comme naturelle est matérielle.

Ce qui est en jeu dans le choix de l'enseignement du texte littéraire dans notre système d'enseignement dit éducatif sont les acquisitions linguistiques et culturelles et aussi l'interculturelles envers la formation de la langue et sa culture.

La langue française est considérée comme un butin de guerre dans notre pays qui est l'Algérie, puis elle est refusée par nos grands pères et aussi nos pères. Par contre nous l'avons enseigné et aussi elle est impliquée dans nos administrations, alors qu'on veut l'éliminer et qui est déjà fait pour mettre en valeur seulement notre langue maternelle en valeur, il faut reconnaître malencontreusement que la langue française n'est pas un moyen didactique pourtant que l'Algérie est un grand pays Francophone au monde.

Mais une question assez pertinente revient constamment à l'esprit au sujet d'une possible et fiable utilité du texte littéraire. Ce dernier, pourrait-il réellement et d'une façon objective, aider l'apprenant à acquérir une bénéfique compétence interculturelle ? Aurait-il la capacité requise pour un usage réel du (FLE) ? Lui permettrait-il enfin, une relativité du statut de sa propre culture ?

Et pour mieux cerner tous ces impondérables, l'étude d'une hypothèse est plus que souhaitable. Le texte littéraire, est ou non une voie d'accès pour une probable acquisition d'une compétence interculturelle il pourrait faciliter la transmission de la littérature à l'appropriation d'une culture ou du moins, alterner littérature et culture et même le (FLE) où l'apprenant verra sa propre culture fortement confrontée à toutes les autres qui sont d'origine (enculturation).

Pour élaborer un meilleur plan de travail, il fallait d'abord sagement répartir tout le travail en quatre chapitres.

Le premier, qui est purement littéraire, est consacré à la définition de la notion de la littérature, élément essentiel dans l'apprentissage du (FLE) et qui consiste à situer le texte littéraire d'un côté méthodologique et didactique. Enfin, la culture et comment l'enseigner aux apprenants, ainsi que la dimension culturelle du (FLE).

Dans le deuxième chapitre, nous évoquerons la notion d'interculturalité et les objectifs à réaliser pour aboutir à cette compétence interculturelle tant recherchée et comment l'enseigner sous le statut langagier actuel ainsi que les types d'outils et les objectifs tracés par l'apprenant mais aussi, la structure de l'enseignant du (FLE) , l'impact de la culture et les lacunes linguistiques.

Le troisième chapitre, strictement empirique et qui n'obéit à aucun principe, il s'attache exclusivement à l'observation, sans l'intervention d'un quelconque système ou d'une théorie. L'exploitation des textes littéraires en tant que documents authentiques, peuvent servir de baromètre entre l'enseignement/apprentissage de la langue française et les textes littéraires dans notre pays qui ont fait l'objet d'un important changement lié à la mise en œuvre d'une nouvelle réforme du système éducatif. Le même chapitre implique le constat du déroulement de l'enseignement/apprentissage du (FLE) en établissant une corrélation entre la culture et l'esprit d'interculturalité.

Dans une dernière étape, on procède à la présentation des corpus utilisés dans le domaine des études littéraires et linguistiques et les séries d'enquêtes que nous avons pu mener à travers les différents lycées de Khenchela dans des classes de 3AS pour une évaluation diagnostique.

Le quatrième chapitre un questionnaire sera préparé et distribué à dix professeurs auxquels ils devront répondre pour pouvoir obtenir des résultats qui seront interprétés et bien étudiés dans le but de proposer quelques suggestions relatives à l'apprentissage du (FLE) et l'enseignement proprement dit de l'interculturel

Avant de terminer ce long et pénible travail de recherche, une dernière et enrichissante expérimentation nous a menés pour une ultime étape, dans une classe de 3AS du lycée Khaldi Mammoun Khenchela. Nous avons donc opté pour le choix d'un texte littéraire d'expression française, traitant principalement des thèmes culturels pour tester les compétences des apprenants en vue d'un choix final avant de s'engager dans la vie professionnelle par la porte du baccalauréat.

Nos testes consistaient donc à évaluer les compétences des uns et des autres et leur capacité d'assimilation et pourquoi la didactique de ces textes littéraires reste toujours difficile à théoriser avant même de la mettre en pratique sans connaître auparavant, si vraiment cela allait favoriser le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue française et sa culture par la littérature ou non. Cependant, deux méthodes ont été appliquées dans trois chapitres. Descriptive, pour le premier et le deuxième, (définitions et concepts). Compte rendu analytique et approche expérimentale dans la deuxième méthode.

Enfin, nous concluons toutes nos recherches par ces études qu'on souhaite être utiles pour les élèves ambitieux d'envisager l'apprentissage du (FLE) et mieux connaître les phénomènes linguistiques ou littéraires issus de leurs propres milieux culturels ou autres.

## *Premier chapitre*

### *Concepts relatifs à la culture*

*"Quand il s'agit de textes  
littéraires...il ne suffit pas,  
pour les bien lire, d'avoir  
appris à lire à l'école"*

**LANSON**

## **Introduction**

Le français à une grande présence, nous nous sommes suggéré une étude très approfondie à cette langue dite étrangère dans les textes purement littéraire, qui est un support médiateur non seulement du côté culturel, mais aussi langagier à l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère. Notre premier chapitre se propose donc de rappeler certains enjeux fondamentaux de l'enseignement d'une compétence interculturelle en contexte de FLE nous avons tenté de rendre compte de certaines notions et définitions qui nous seront utile dans notre travail de recherche, est consacré à la définition de la notion de la littérature, élément essentiel dans l'apprentissage du (FLE) et qui consiste à situer le texte littéraire d'un coté méthodologique et didactique. Enfin, la culture et comment l'enseigner aux apprenants, ainsi que la dimension culturelle du(FLE).

## 1. Historique sur la naissance de l'inter-culturalité.

Avec l'apparition de l'approche communicative et ses nouveaux concepts qu'elle a introduits dans le domaine de l'enseignement, plusieurs réflexions ont été faites au sujet de l'inter culturalité.

Christian Puren dira à ce sujet qu'il : « *Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicativistes, qui l'interprètent principalement sur le mode de l'opposition (objet/sujet) en posant comme principe didactique de base la centration sur l'apprenant contre la centration sur l'enseignant et la centration sur la méthode.* »<sup>1</sup> Il existe actuellement en didactique du français langue étrangère, un modèle d'enseignement/apprentissage sur lequel se base tout le discours moderniste des communicatives interprété principalement par le mode de l'opposition (objet/sujet).

Dans ce contexte, il est primordial pour l'enseignant de mettre l'apprenant dans de bonnes conditions en pensant surtout aux paramètres et aux facteurs socio culturels qui entrent en jeu dans la communication et l'échange.

Apprendre à communiquer, ne veut en rien dire savoir s'exprimer seulement mais apprendre aussi à agir et à vivre en commun. Ce qui emmena Galisson à dire sur ce sujet ceci : Admettons que le commun des mortels n'apprend pas une langue pour en démontrer les mécanismes et manipuler aisément les mots nouveaux mais pour fonctionner dans la culture qui va avec. Ce qui veut dire qu'elle n'est pas une fin en soi mais un moyen nécessaire qui doit fonctionner dans la culture pour mieux comprendre et produire un sens avec les outils dans l'univers de l'autre. Donc, la culture est le but tant recherché. Ce qui a fait dire à monsieur Byran : « *la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, [...], la civilisation peut donc contribuer grandement à promouvoir le développement personnel des élèves et de leur éducation dans l'ensemble* »<sup>2</sup>

## 2. CONCEPTS représentatifs de notre réflexion.

### 2.1 La culture.

C'est un terme qui est d'origine latine, ce mot là a une signification qui est : culture de la terre d'après monsieur AGRAUD. « *C'est d'une ressemblance faveur avec le terme kultur qu'il s'est mis à désigner des modes de vie a rien que différents, par un et que son sens s'est peu à peu rapproché par de celui de civilisation* »<sup>3</sup> Il qualifié aussi des modes de vie différents et s'est vu peu à peu prendre attache avec le mot civilisation. C'est aussi un ensemble de pratiques et de comportements sociaux intégrés dans la vie des peuples dans leurs langues respectives et leurs rites. L'anthropologue britannique E B NAYMOR s'inspire des travaux de GUSTAR DE KLEMM et écrit son livre intitulé (primitive culture) où le mot culture est défini comme étant synonyme de civilisation, « *La culturelle ou la civilisation, entendue dans son sens ethnographique étendu, est cet ensemble pré-complexe qui comprend les pré-connaissances, les pré-croyances, l'art, le droit, la morale, les coutumes et toutes les autres aptitudes et habitudes qu'acquiert*

---

<sup>1</sup> Christien Puren « *Perspective objet et perspective sujet en didactique des langues-cultures* » in ELA revue de didactologie des langues-cultures, n 109. Juin-Mars 1998. P9-10.

<sup>2</sup> BYRAM, M. « *Culture et éducation en langue étrangère* » Crédif, hâtier/Didier, coll. LAL, Paris, 1992, p.34.

<sup>3</sup> Evelyne Argaud. « *La civilisation et ses représentations: étude d'une revue* », Le français dans le monde (1961- 1976) » Peter Lang, 2006, p.6.

*l'homme en tant que membre d'une société.»*<sup>4</sup>. D'après monsieur A P la culture comprend deux fonctions :

La 1<sup>ère</sup> \_ Anthologique. Elle permet à l'individu de se signifier aux autres et à lui-même.

La 2<sup>ème</sup> \_ Instrumentale. Elle facilite l'adaptation aux environnements nouveaux en produisant des comportements et des attitudes.

## **2.2 La langue et la culture.**

Elles sont inséparables, indissociables comme elles vont de pair, chaque langue véhicule sa propre culture et vis vers ça.

A ce sujet ; Garisson dira : La langue est une pratique sociale et un produit socio historique imprégnée de sa culture. il précise que « *C'est en tant que pratique sociale et produit socio-historique que la langue est imprégnée de sa pré- culture* »<sup>5</sup>. Ensuite, la langue exprime sa culture, selon Abdarahmane-Preceille: « *l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous- entend le linguistique et réciproquement* »<sup>6</sup>

## **2.3. Les compétences : culturelles et interculturelles.**

Dans sa conception, l'interculturel est une diversité culturelle, un produit d'interaction et de construction. C'est aussi une démarche relative aux contacts culturels qui repose essentiellement sur un triolisme notionnel (diversité/ singularité/universalité qui engendre une dynamique discursive, une plasticité dans l'interrogation qui vise à réparer plus qu'identifier, à comprendre plus qu'à expliquer. *Il « repose sur un triolisme notionnel, diversité/singularité/universalité qui engendre, non pas une structure triadique, mais une dynamique discursive, une plasticité dans l'interrogation qui vise à repérer plus qu'à identifier, à comprendre plus qu'expliquer*»<sup>7</sup>

### **2.3.1. La compétence culturelle.**

C'est un apprentissage culturel basé sur l'étude du savoir relatif à d'autres cultures de sociétés différentes exemple : sur l'économie, la géographie, les œuvres littéraires etc. La culture est une dimension qui recouvre l'étude des mentalités collectives introduites par ce qu'on appelle aujourd'hui (l'anthropologie) qui signifie l'étude de l'histoire des peuples. D'après, Abdallah-Preceille, est « *la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique), [...] une analyse en termes de structures et d'états* »<sup>8</sup>

La compétence culturelle, c'est la connaissance des différences culturelles (dimension ethnographique(...)) une analyse en termes de structure.

Elle est considérée à sa juste valeur comme une simple connaissance des faits sans aucun effort de compréhension en situation de communication.

---

<sup>4</sup> Cité dans : Anouar Abdel-Malek et al, *Clés pour une stratégie nouvelle du développement*, éditions Ouvrières UNESCO, 1984, P.29.

<sup>5</sup> Galisson.R « *De la langue à la culture par les mots* ». Paris : CLE international, 1991, p.119.

<sup>6</sup> Saida Kenoua. « *Culture et enseignement du français en Algérie* » In Synergie Algérie, n°2- 2008, pp.185 - 190

<sup>7</sup> A. Preceille et L.Porcher. Op.cit., p.59

<sup>8</sup> Abdallah-Preceille. Op. Cit, p.32.

L'approche culturelle met l'accent à la fois sur l'acquisition des faits culturels, d'ordre sociologique et anthropologique en guise de cadre de référence sémantique dans la production de l'interprétation langagière. « *l'acquisition de faits culturels d'ordre sociologique et anthropologique servant de cadre de référence sémantique dans la production et l'interprétation langagière et sur l'acquisition de composantes sociolinguistiques spécifiques des situations de communication* »<sup>9</sup>

### **2.3.2. La conception interculturelle.**

Elle tend essentiellement vers la compréhension et la reconnaissance des différentes cultures. « *se fonde sur la découverte des mécanismes arbitraires qui entraînent l'adhésion aux valeurs de la culture-source* »<sup>10</sup> Son acquisition est basée sur la découverte des mécanismes arbitraires qui entraînent l'adhésion aux valeurs de la culture source. Elle est conçue comme une capacité à saisir, à expliquer, à exploiter positivement les données interculturelles. Il faut souligner aussi une remarque très importante « Que veut dire le préfixe inter qui compose le mot interculturel ? » Il indique tout simplement une mise en relation et une prise en considération des interactions des différents individus aux cultures et aux identités très différentes les unes des autres.

### **2.4. Le texte littéraire et ses particularités.**

Dans ce contexte de recherche, il convient d'abord de le présenter en tant que tel : Qu'est ce qu'un texte littéraire ?

#### **2.4.1. Le texte.**

D'après CHARAUVEAU ; le texte est une manifestation matérielle, verbale, sémiologique, orale, graphique, gestuelle, iconique etc. Il dit aussi que le texte peut-être verbal ou graphique. Il devient selon la conception de BARTINES ; « *un espace à regarder, à interroger, comme révélateur du fonctionnement plusieurs du système de la langue* »<sup>11</sup>. un espace de langue et pas seulement, puisque même PEYTAR le considère comme un espace d'observation et d'intégration. C'est aussi un révélateur d'un fonctionnement multiple du système de la langue (22), un lieu de travail, un objet avec lequel on perçoit et on analyse les effets singuliers.

#### **2.4.2. Le texte littéraire**

Pour pouvoir développer une quelconque étude sur le texte littéraire, il faut d'abord le définir comme tel et dans sa conception et dans sa structuration.

D'après UMBERTO ECO ; Il est considéré comme un pouvoir matériel, un terrain fertile qui se construit sous le regard de chaque lecteur selon monsieur Mokhnache « *pouvoir immatériel que celui des racines carrées, dont la loi survit aux siècles et aux décrets de Staline et du Pape* »<sup>12</sup>. D'après un écrivain belge « *un lieu de formation ou lequel près aux étudiants ont explorer tous même (acoustiques, graphiques,*

---

<sup>9</sup> Florence Windmüller. « *Pour une légitimation méthodologique de la compétence culturelle et interculturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues* », in Synergie Chine, N°5, 2010

<sup>10</sup> Florence Windmüller, Loc. Cit

<sup>11</sup> ABADLIA Nassima, « *Les spécificités de l'enseignement des littératures francophones dans la didactique du Français langue étrangère (FLE)* » en ligne : [www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf](http://www.llcd.auf.org/IMG/pdf/ABADLIA.pdf)

<sup>12</sup> Umberto Eco. « *De la littérature* » éditions Grasset, 2003, p. 86.

*morphosyntaxiques, sémantiques) de la langue étrangère aussi à toutes les irréelles connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle. »<sup>13</sup>*

Le texte littéraire n'est pas seulement cet extrait qu'on choisit uniquement être lu mais voir ses contenus pour pouvoir étudier les différents genres littéraires (littérature policière, fantastique, science fiction, bandes dessinée qui s'ouvrent largement à la francophonie (africaine, canadienne, belge, Antillaise etc. Il est aussi formé par plusieurs dimensions (esthétiques, linguistique, culturelle et interculturelle.

### **2.4.3. La littérature dans l'enseignement du FLE.**

En général, l'apprentissage d'une langue étrangère permet d'atteindre deux objectifs : Communiquer et en même temps découvrir d'autres cultures.

La littérature est un mot latin qui tire son origine de littera (lettre) qui veut dire littérature et qui sert à transcrire une langue appelée jadis « Les belles lettres » Il a un pouvoir de persuasion et de perversion qui enthousiasme les peuples et les aide à critiquer un ordre établi. Elle est un outil de médiation et d'accès à la découverte des autres et de soi même. « Ses termes ont une capacité, sinon des capacités. Aussi des capacités de persuasion, mais aussi de perversion. Capacité d'exalter les autres pour critiquer un ordre commis, mais aussi capacité de les endormir jusqu'à aduler et ne jurer que par ce même ordre établi »

## **3. L'inter culturalité en classe F L E**

La classe est un lieu privilégié par excellence pour l'apprentissage d'une langue étrangère. L'objectif recherché, est de développer chez l'apprenant une habileté requise pour mieux communiquer. Cependant l'acquisition d'une compétence linguistique n'est pas suffisante pour dialoguer avec un autre qui parle une langue étrangère. L'intégration de la littérature comme support pédagogique dans une classe de langue constitue un sujet polémique. La complexité du discours littéraire n'est pas accessible à tous les apprenants, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle ces textes littéraires doivent être exploités à fond et à bon escient dans une classe de FLE.

Pour bien maîtriser un tel sujet et pouvoir réussir l'intégration pédagogique, il est absolument nécessaire de penser d'abord à former des enseignants pour qu'ils puissent avoir conscience de tous les enjeux didactiques. « *L'apprenant découvre dans un cours de langue constitue un moment privilégié qui permet d'autres perceptions et justifications de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie (...) .ensuite, le fait d'apprendre une langue étrangère, cela entrer en contact avec une nouvelle culture. »<sup>14</sup>*

### **3.2. La lecture du texte littéraire**

La lecture des textes littéraires proposés en classe FLE ne se limite pas uniquement à des fonctions de détection. Le lecteur doit être conscient de soi même, de son entourage et de l'entourage socio culturel de l'autre. Lire c'est vouloir dire construire le sens d'un texte ou d'une représentation. Le lecteur tend de plus en plus à devenir autonome et par conséquent doit-être très actif.

Trois composantes essentielles doivent être prises en considération par le lecteur.

---

<sup>13</sup> Cité dans : Abdelkader Kheir « *L'interculturel et l'enseignement/apprentissage du texte littéraire : le cas du conte* » Synergies Chine n°8- 2013 p. 53-64.

<sup>14</sup> DENIS, M. « *Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue* » in dialogues et cultures, n°44, 2000, p.62.

\*Supposer des modèles de lecture.

\*Se déplacer d'un niveau à un autre.

\* Gérer les processus et les stratégies.

Deux activités importantes doivent être pratiquées en classe FLE et qui peuvent favoriser l'approche interculturelle.

\_ La lecture littéraire comme distanciation ; l'effet de distanciation est un procédé utilisé dans le cadre d'une narration fictionnelle qui a pour objectif de stopper le processus naturel d'identification.

\_ La Lecture littéraire inférentielle ; Le lecteur est tenu de mettre en relation des informations éparses dans le texte.

#### **4. Difficultés liées à la compréhension du texte littéraire.**

La lecture d'un texte littéraire renvoi de conceptuel qui est aussi une action langagière dans une situation ou une tâche donnée « *est une démarche intellectuelle et langagière que le thème réunit en réponse à une situation ou à une tâche donnée* ». <sup>15</sup>

C'est une des activités culturelle et cognitive qui permet la connaissance où le cognitif est dirigé par le culturel « *une activité culturelle et connaissance, dans laquelle le cognitif est largement dirigé par le culturel* » <sup>16</sup>

Ce type de lecture ne se limite pas à l'activité de décodage ni à la compréhension qui consiste à vérifier sa signification.

\_ L'apprenant peut souvent et à tout instant se heurter à de nombreuses difficultés textuelles relatives aux personnages comme :

\_ La reconnaissance du stéréotype du personnage.

\_ La conception des relations entre les personnages.

\_ La capacité de synthétiser les informations que l'apprenant ignore complètement.

---

<sup>15</sup> Demougin et J-T Massol, « **Lecture privée et lecture scolaire** », Grenoble, CRDP. 1999, p.138.

<sup>16</sup> Tauveron, C, « **Lire la littérature a l'école** », Hatier pédagogie, Paris, 2002, p.40.

## **Conclusion**

Avant de clore ce chapitre, une conclusion s'impose : Il faut dire qu'il y a des concepts très liés à la culture mais aussi un peu complexes et qui doivent être pris en considération par la didactique du FLE en tant qu'objets de réflexion et de pratique, même les enseignants doivent en être conscients

L'enseignement/apprentissage en rapport avec la langue et la culture, l'est encore plus. Tous ces efforts et toutes ces recherches sans lesquels notre monde actuel ne serait jamais devenu ce qu'il est aujourd'hui, ont largement contribué au développement de nos connaissances sans limites.

Lire des textes variés, écrire des textes variés, apprécier des œuvres littéraires et communiquer oralement, sont les grandes lignes autour desquelles sont groupées toutes les compétences.

*Deuxième chapitre*  
*Enseignement/Apprentissage*  
*du texte littéraire*

## **Introduction:**

Pour l'enseignant, tout comme aussi pour l'apprenant, le(FLE) qui est Français langue étrangère, la culture qui s'y relie, ne doit en aucun cas être sous-estimée ou éliminée. Cela permet à l'enseignant de mieux entouré les points essentiels qu'il devrait rendre claire et précis à l'apprenant, pour lui permettre de mieux comprendre la logique culturelle. Sans oublier l'importance de sa maîtrise pour une large acquisition des connaissances dans les multiples disciplines scolaires.

Les compétences interculturelles sont capitales par leur augmentation naturelle, la langue enseigné a une importance valeur culturelle à savoir leur prise en considération.

Dans n'importe quelle langue étrangère, la culture est essentiellement reconnue comme un élément basique dans la communication, qui permet, de tisser, développer ou mieux encore, d'éclaircir certaines situations conflictuelles.

A travers les différentes études faites au sujet du (FLE), La compétence interculturelle ou interpersonnelle, se révèle capitale, notamment dans l'effort d'intégration des personnes issues de migrations qui doivent forcément mais parfaitement aussi, se positionner par rapport à la société d'accueil et leurs milieux d'origines.

### **1. Les fonctions de l'enseignement en FLE.**

L'enseignement en FLE assure plusieurs fonctions pédagogiques à partir des différentes théories relatives à l'éducation.

#### **1.1. Enseigner, c'est transmettre des savoirs.**

Dans sa conception classique, enseigner c'est transmettre ses connaissances, « *ne serait qu'un conduit par où le savoir le 'savoir savant' viendrait s'inculquer dans la tête des élèves* »<sup>17</sup> c'est aussi inculquer son savoir aux élèves, faire apprendre aussi mais faire apprendre ne se limite pas au seul savoir linguistique

#### **1.2. Enseigner, c'est faire changer le comportement de l'apprenant.**

Au risque de se répéter ; on constate que la majorité des définitions relatives à l'enseignement, du moins celles qui ont été déjà consultées insistent pour faire changer le comportement de l'apprenant sur le plan socio cognitif et culturel car enseigner c'est aussi changer le sens de l'expérience de l'apprenant « *enseigner l'apprenant c'est changer le sens de l'expérience à lui* »<sup>18</sup> et de ce fait le choix d'une activité devrait répondre favorablement aux différents besoins significatifs.

#### **1.3 Enseigner c'est faire découvrir.**

L'enseignement passe par diverses stratégies dont celle de la découverte. Comment faire découvrir aux autres ce qu'ils ignorent, cela demande d'abord

beaucoup de concentration, de maîtrise pédagogique et de motivation de la part de l'enseignant qui doit avant toute chose attirer l'attention des apprenants sur le sujet en question à faire découvrir. Il s'agit de leur faire découvrir des horizons inconnus jusque là ; comme civilisation et ses retombées, la manière d'agir et de réfléchir de l'autre, ses

---

<sup>17</sup>Charles Hadji. « *Penser et agir l'éducation: de l'intelligence du développement au développement de l'intelligence* » éd.ESF Paris, 1992, p.132.

<sup>18</sup>André Ouellet, « *L'évaluation Créative: Une Approche Systémique des Valeurs* », PUQ, 1984, p.288.

traditions, son art. La communication interculturelle et tout ce qu'elle engendre, joue un rôle très important dans le développement d'une identité. Elle stimule l'apprenant à réfléchir sur sa propre langue et sa culture.

#### **1.4 Enseigner, c'est faire acquérir des compétences.**

La culture est un champ très vaste qui engendre tout ce qui a trait aux habitudes, aux comportements, aux connaissances et à la civilisation de l'individu à sa langue aussi qui reflète sa propre culture à laquelle il est rattaché. Selon A. Pretceille (1883) : « *l'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante (...) le culturel sous-entend le linguistique et réciproquement* »<sup>19</sup>

L'enseignement de la culture demeure une tâche. « C'est une tâche vraiment difficile » affirment les spécialistes. Elle l'est réellement oui en effet car l'utilisation du langage ne peut-être authentique si l'apprenant n'a pas été ou n'est pas introduit dans la dimension socioculturelle. A ce sujet Galisson ; oppose la langue de culture à la langue instrumentale, c'est cette dernière qui est supposée permettre l'accès à un savoir de caractère à la fois pragmatique et universaliste.

Le cas de l'Algérie en est la belle illustration et est cité comme exemple. Le français déjà désigné comme étant une langue coloniale, n'est pas accepté comme langue de culture mais comme langue instrumentale considérée comme butin de guerre « *...le français, réputé langue coloniale, est récusé comme langue de culture en Algérie, mais en partie accepté comme langue instrumentale* »<sup>20</sup>

## **2. Les méthodes d'enseignement de la compétence culturelle.**

La méthode en elle-même est un ensemble bien ordonné de manière logique de principes, de règles et d'étape qui constituent un moyen pour parvenir à un résultat, la méthode est devenue la marche à suivre.

Néanmoins, elles sont multiples à avoir vu le jour avec notamment le développement de la recherche en didactique mais aussi de la situation politico – économique-culturelle du monde.

### **2.1. La méthode grammaire-traduction.**

Elle fut adoptée dans le 18<sup>ème</sup> et la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle. Elle comporte la présentation et l'analyse des formes linguistique, comme elle se base essentiellement sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère.

### **2.2. La méthodologie directe.**

Elle est considérée comme méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères. Elle est utilisée pour désigner l'ensemble des procédés et des techniques qui servent à éviter le recours à l'intermédiaire de la langue.

### **2.3. La méthode structuro-globale audio-visuelle SGAV.**

---

<sup>19</sup> Cité dans : Djedid Ibtissem. « *La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne.* » in Revue El-Tawassol : Langues, culture et littérature, N°33 - Mars 2013

<sup>20</sup> Saida Kanoua. Loc. cit

Une des premières énonciations théoriques de la méthode SGAV structuro-globale audio-visuelle ; c'est une méthode qui favorise les dialogues et les textes fabriqués (interview, dialogue, scénario) etc.

## **2.4. L'approche communicative**

C'est à partir des années 70 et en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle que l'approche communicative s'est développée au fil des années. Deux méthodologies ont précédé l'approche communicative.

\*Le français instrumental qui vise la communication orale en situation de classe.

\*Le français fonctionnel qui est basé sur la nécessité langagière.

## **2.5. L'approche interculturelle**

Elle fut forgée tout au début de l'année 70 et au moment où l'école française cherchait désespérément à résoudre ses problèmes éducatifs relatifs aux enfants issus de l'émigration.

Cette approche est une démarche indispensable dans l'enseignement d'une langue et d'une culture générale.

## **3. Le rôle de l'enseignant et de l'école.**

Sans l'école, il n'y aurait jamais eu d'enseignants et sans enseignants l'école n'aurait jamais eu sa raison d'être.

Le mot école tire son origine de « Schola » qui veut dire loisir consacré à l'étude. L'école, c'est aussi cet espace d'apprentissage où l'on développe ses connaissances, ses compétences et même sa culture qu'elle soit tienne ou étrangère ainsi que sa personnalité à travers les différentes activités pratiquées par l'ensemble des élèves et les enseignants.

## **Conclusion**

En classe de Fle les méthodes employées sont des méthodes à domination transmissive comme l'a si bien souligné monsieur BENAÏSSA qui ; d'après lui : La première notion à concrétiser, est celle qui admet que l'apprenant est un centre d'apprentissage. L'enseignant est sensé apprendre sur l'apprenant, sur ses capacités de réflexions, ses habitudes, son attitude envers certains sujets et c'est un avis que je partage volontiers et dans toute sa globalité.

Le texte littéraire a une grande présence surtout au secondaire, devrait avoir une nouvelle portée purement tiré d'une société culturelle en sachant que les savoirs associés aux textes étudiés, ils sont consacrés à améliorer les pratiques langagières des élèves. La priorité est aussi accordée à l'amélioration des pratiques des élèves, qu'il s'agit d'objectiver et confronter aux critères de réussite élaborés à partir de textes sociaux de référence. Nous supposons alors que de nouvelles mesures pédagogiques nourrissent la réflexion didactique, aident à la détermination des objectifs, facilitent le choix des situations et des tâches à proposer aux élèves ainsi qu'ils permettent d'anticiper des modalités d'étayage.

## *Troisieme chapitre*

### *Description de corpus et expérimentation*

*« Le mal consiste en ce que  
nous donnons a nos élèves,  
de moins en moins aptes a le  
recevoir, un enseignement de  
moins au moins propre a leur  
être communiqué »*

*LANSON*

## **Introduction:**

Une mûre réflexion sur l'enseignement Français et le programme qui l'engendre, est plus que souhaitable, pour mieux comprendre et cerner les finalités qui lui sont attribuées, cela permet de décrire et d'analyser avec précision tous les programmes qui seront proposés aux élèves de 3AS et mieux encore, savoir intelligemment situer la place littéraire des textes dans cette nouvelle réforme.

Cependant, il est plus que nécessaire de recourir à une description réelle et transparente de ces programmes par rapport au niveau des apprenants tout en essayant de ramener à sa juste valeur la compétence communicative interculturelle, par des examens d'interprétation alternative de concepts relatifs à la langue et à la communication.

Tout ceci nous oblige de procéder dans un premier temps, à la mise en examen des enseignants de la dite langue, par une série de questions pour justement tester leurs compétences par des textes littéraires pourvus d'éléments culturels bien élaborés, pour mieux définir ou mesurer les aptitudes des apprenants, afin d'éviter toutes mauvaises interprétations ou incompréhensions culturelles.

## **1. Motivation du choix du corpus:**

Le choix du manuel de 3eme AS "langue" comme corpus de ce travail revient en premier lieu à son importance parce qu'il est considéré comme le plus applicable de fait qu'il adopte la plupart littéraire "le texte littéraire «de part son contenu et par conséquent, le plus convenable pour l'enseignement de la littérature et aussi pour l'enseignement de la culture, qui est le centre majeur de notre recherche.

## **2. Présentation du manuel de français 3AS**

Le manuel français est un outil important très utile qui porte des textes aux multiples activités avec des objets d'étude inscrits au programme qui comprend des activités de compréhensions et de productions orales et écrites.

Ce manuel est défini par Jean Pierre Cup : comme un ouvrage didactique qui sert de support dans l'enseignement des langues vivantes. C'est un manuel scolaire de français 3AS où l'on découvre aussi deux domaines d'activité.

Le 1<sup>er</sup> relatif à l'écrit

Le 2<sup>ème</sup> relatif à l'oral et que les deux paraissent très complémentaires dans le processus d'apprentissage et de formation concrètes (6) Son aspect extérieur qu'on voit sur la page de couverture (annexeN1-A) lui donne le caractère de pluralité de fonctions et de discipline.

## **3. La structuration du manuel de 3as**

Pour bien comprendre la structuration d'un manuel, il faut d'abord se pencher sur le manuel en question et savoir comment il est composé : Il est composé de quatre projets didactiques, tous différents les uns des autres divisés chacun d'eux en quatre autres sous-projets, subdivisés à leur tour en plusieurs séquences selon les différentes intentions de communication-67.

Pour mieux permettre à l'apprenant de percevoir les différents aspects du discours et leurs diverses structures à partir d'une typologie textuelle, il faut bien que tous les textes proposés soient déjà choisis en fonction de la situation de communication de chacun de ces textes. C'est ce qui présente sans aucun doute un intérêt certain qui est, à la fois théorique et didactique et qui facilite l'apprentissage et détermine l'enjeu langagier.

Le plus important à enseigner aux apprenants à travers la typologie textuelle, est la façon de lire ces textes qui leur sont proposés.

Car un texte historique et un autre fantastique ne se lisent pas de la même façon. Dans le premier cas, le lecteur se considère comme un probable chercheur à la découverte d'une vérité. Tandis-que dans le 2<sup>ème</sup> cas, le lecteur devient beaucoup plus émotionnel. Ainsi ces différents types de textes ou séquences textuelles, demandent beaucoup plus de stratégie et de compétences diversifiées 68.

Parmi les exemples de typologie, nous citons à titre d'exemple celui Werlich qui voit 05 types de textes.

A/Le texte descriptif et ses arrangements dans l'espace.

B/ Le texte narratif, basé essentiellement sur le déroulement dans le temps.(c

C/ Le texte ex positif, lié à l'analyse et la synthèse de représentation conceptuelle.

D/ Le texte argumentatif, qui lui est beaucoup plus accentué ou basé sur une prise de position.

E/ Le texte instructif ou (prescriptif, exhortatif) qui penche beaucoup plus vers l'action. Par contre, dans la typologie proposée dans le programme de 3AS, on remarque divers supports qui ont pour sujet ou cadre (voir annexe n03-b)

- le genre historique: (textes didactiques, mémoires, témoignages, documents et supports audio-visuels, extraits de romans historiques.

- un type appel: Object d'étude consacré uniquement aux classes de lettres. Textes exhortatifs, chansons engagées et autres.

- Le type argumentatif.

-Les nouvelles fantastiques: à effets psychologiques etc..

#### **4. Présentation du quatrième projet.**

Pour avoir bien constaté le programme ; l'idée qui s'y dégage concernant l'intention communicative du projet(4) "Exprime l'imaginaire et provoque le trouble et autant de questionnements chez le lecteur". (Voir annexe n1-E) Ce qui nous laisse supposer que tout ce qui est souligné présente un élément important pour une introduction facile de la question de l'interculturel.

Ce projet de développement en lui-même est se présente sous deux niveaux différents. Le premier (DISCURSIF et le second LINGUISTIQUE) IL se présente(le projet) selon le programme 69 sous forme de trois séquences et dans chacune d'elles il y a 4 ou 5 textes pour l'établissement d'une progression en vue de renforcer la compétence et offrir par la même occasion, autant d'activités utiles afin d'amener les élèves vers une bonne maîtrise de l'analyse et la meilleure élaboration possible d'un discours convaincant.

#### **5. Le texte fantastique**

Tout genre littéraire comme le théâtre ou la poésie sont classés dans la catégorie du fantastique ; conçus comme un récit,( une narration) plus courte qu'un roman contenant entre 10 et 40 pages.

Tout ce qui peut arriver et surprendre tel ou tel héros dans un ouvrage est du genre fantastique. Le récit en lui-même est basé sur le réel, bien que l'événement qui s'y déroule ne s'explique pas pour autant. (Déplacement d'objets dans tous les sens, apparition de fantômes ce qui explique bien que le fantastique se déroule dans un monde réel, ordinaire et quotidien.

Il y a aussi l'effet du mystère qui sème le doute chez les lecteurs, là où il ne semble trouver de place et c'est justement ce manque de logique et d'hésitation qui met en valeur le rôle du fantastique d'où l'émergence du flou qui sépare la réalité et la fiction.

Parmi les plus célèbres ; on peut citer ceux de (Guy de Maupassant : « Le HORLA », de Théophile Gautier « Les récits fantastiques », de Charles Nodier « La fée aux miettes, Smarra » D'Edgar POE « Histoires extraordinaires » de BRAM STOKER « Dracula » de Frankenstein « MARY SHELLEY » etc. Cependant, quelque chose de moderne a vu le jour avec

La parution de la presse ainsi que le thème de plusieurs nouvelles le mot « étranger » souvent bien éloigné dans le passé (exotisme historique). Cette nouvelle moderne a pour but de résoudre une crise. La mise en mots d'une aventure ponctuelle comme par exemple ; le compte rendu d'un fait, d'un rêve ou d'un acte, en formulant un discours sur l'histoire, la culture, les traditions, les croyances populaires ainsi que les superstitions.

## **6. Contexte de notre enquête**

### **Lieu et public visé**

En ce qui concerne notre travail sur terrain, nous avons choisi le lycée khaldi Mammoun qui se situe au centre ville de Khenchela. Deux raisons qui nous semblent essentielles de l'avoir choisi : c'est l'institution où nous avons passé le secondaire. Puis, c'est un établissement de réputation reconnue dans la wilaya. A savoir que pour "l'observation en classe" et "la prise de notes". Le Khaldi Mammoun est un établissement scolaire qui comprend 901 apprenants. Il comprend toutes les branches d'études : Lettres, Sciences, Langues... etc. pour mener mon expérience, j'ai choisi la série : Langue, classe : 3AS. C'est une classe qui se compose de 45 apprenants dont (32) filles et (13) garçons avec qui j'ai discuté, en dehors de la classe, sur certains points concernant leur apprentissage notamment de l'aspect interculturel que peut transmettre certains textes. L'enseignante une femme, expérimenté et diplômé de licence en langue française depuis quelques années. Le dispositif choisi a été proposé à l'enseignante afin que les deux tentatives d'expériences soient plus compréhensibles.

### **7. Difficultés rencontrées.**

Au tout début de notre enquête, nous avons rencontré d'énormes difficultés liées au choix de classe à cause d'un emploi du temps très chargé. Un autre problème lié au 4ème projet relatif à la programmation, survenu entre le mois d'avril et celui de mai à cause d'un manque du temps plus la forte chaleur qui y a sévi. Un autre problème non moins important que les autres, a stoppé notre élan dans le travail ainsi que le manque flagrant de facteurs pédagogiques et didactiques qui peuvent motiver les apprenants à bien comprendre la dimension interculturelle dans les différents projets.

## **8. Les outils de notre recherche**

Nous avons préféré à mettre en œuvre trois outils de recherche dans notre travail d'enquête:

### **L'observation graphique.**

Notre première séance de travail fut entièrement consacrée à la recherche d'un établissement et d'une classe qui conviennent le mieux à notre plan de travail. Quant à la deuxième et la troisième séance elles furent pratiques dans une classe de FLE où nous avons pu suivre notre travail avec l'observation de 03 cours d'enseignement à la recherche d'une réponse à notre problématique tout en analysant les interventions des enseignants dans ces classes du FLE.

### **Le questionnaire.**

Comme il est de coutume, il a fallu recourir à questionnaire habituel obligé d'ailleurs mais très utile pour la récolte d'un maximum d'importantes informations et qui est le suivant.

Recueil des avis des enseignants sur l'apprentissage de la langue française et la prise en charge du volet culturel.

Connaissance de la nécessité absolue de la prise en considération de la culture et de la civilisation par l'apprenant envers l'étranger, à travers les textes littéraires.

Cependant, trois idées principales nous ont incités à élaborer ce questionnaire.

1/ Présentation et représentation des enseignants.

2/ l'objectif de l'enseignement/apprentissage à long et court terme de la culture par les textes littéraires.

3/La réflexion sur l'interculturel.

## **9. Texte proposé à étudier:**

Nous avons choisi comme texte littéraire du genre fantastique, le texte s'intitule "La main" de Maupassant. Ce texte se trouve dans le quatrième projet "la nouvelle fantastique" de la séquence une d'une intention communative est amener l'apprenant à rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire. Ce texte se compose de plusieurs parties et des éléments narratifs qui reflètent des passages qui nous semblent importants dans la découverte de l'Autre.

## **10. Guy De Maupassant**

La littérature française a été marquée par les écrit de Guy de Maupassant qui sont six roman et même par ses contes qui sont des nouvelles ces œuvres ont une certaine force réaliste et aussi on remarque la présence du fantastique selon Maupassant produire un poursuit c'est mettre en évidence la simple réalité. Ce qui concerne le registre réaliste c'est un choix qui comprend la vie quotidienne et le comportement des personnages et les effets de langue folklorique, mais quant au registre fantastique marque tout ce qui est imaginaire plus précisément des thèmes d'une certaine folie.

## **11. Le registre réalisme**

Le réalisme et comme tout mouvement littéraire et artistique ce mouvement est apparu en France, il est contre tout ce qui est sentimentalisme romantique. Ce mouvement a une attitude qui amène l'artiste devant une situation réel qui représente la réalité telle qu'elle est sans des ajouts irréels.

## **12. Au niveau des pratiques.**

Notre travail de recherche a débuté comme il est de coutume, par une assistance intense et un round d'observation très relevé de trois séances d'enseignement à partir desquelles nous avons pu élaborer notre problématique à travers une grille d'observations 70(voir annexe n2-A ) Qui se compose d'autres résultats et qui sont :

- \_ Observation de la situation d'apprentissage (où le cours se déroula normalement et sans perturbation, même les élèves se montrèrent très respectueux les uns envers les autres.
- \_ Compétences transversales (travail d'équipe avec tout le sérieux et le respect voulus.

- \_ Compétence linguistique (il est demandé aux élèves de s'exprimer correctement et des expressions justes.
- \_ Compétence de confiance en soi (qui demande une bonne stratégie d'apprentissage, une totale autonomie et un contrôle rigoureux de soi même.
- \_ Compétence interculturelle (perception et valorisation de la langue et de la culture étrangères.
- \_ La communication (et là, l'enseignant monopolise totalement la parole sans même donner l'occasion aux élèves de réfléchir sur la dimension culturelle.
- \_ L'intervention de l'enseignant (oral, écrit).

### **13. Le texte choisi pour l'analyse.**

S'agissant essentiellement du 4ème projet dans le manuel scolaire 3AS où l'on découvre dans le dernier chapitre le texte littéraire qui dépasse le texte fonctionnel. Même dans les 03 premiers projets, les textes non littéraires apparaissent plus forts que les littéraires. Quant au dernier projet, il est exclusivement consacré aux textes littéraires. Il étudie le nouveau fantastique sans oublier la place non moins importante qu'occupent les textes non littéraires dans le manuel. (L'exemple des textes historiques) Une présence justifiée par deux raisons.

(Les thèmes et les objectifs d'études d'un côté, les intentions communicatives et les séquences de l'autre.

Dans un tel cas, l'apprenant doit sagement maîtriser les quelques concepts et notions des différents domaines de l'histoire, de la science et surtout de la mondialisation. Ce qui laisse dire que les textes littéraires sont présentés comme étant des extraits roman, de poésie ou de nouvelles 73.

### **14. L'analyse du texte choisi.**

Ce manuel de 3AS contient au moins 4 à 5 textes du même auteur dont 03 sont des nouvelles complètes. ( La main, la ficelle et deux extraits de l'apparition et c'est ce qui oblige l'enseignant de présenter la vie, le style d'écriture ainsi que les œuvres de Maupassant aux apprenants.

Parmi les textes fantastiques, celui qui a été choisi est « La main d'écorché de Maupassant, il est le support du projet 04. La nouvelle fantastique de la séquence une dont l'intention communicative est de montrer à l'apprenant comment écrire une nouvelle afin d'exprimer son imaginaire. Une première analyse a été faite à partir d'une qui reflète l'image du texte et qui répond parfaitement à nos questions par rapport au texte choisi.

#### **A/ La thématique.**

« La main » de Maupassant. Une nouvelle fantastique qui enrichit et développe les connaissances de l'apprenant. C'est l'histoire d'un Anglais qui a conservé chez lui et pendant un long bout de temps, une main arrachée à un ennemi, se fait finalement tué sans la moindre trace du tueur même si le texte laisse supposer que c'est la même main qui l'a tué. Dans ce texte, le narrateur n'est autre qu'un juge d'instruction et l'on se demande

alors, en quoi ce passage relève du fantastique ? Certainement parce qu'il est marqué par une atmosphère angoissante et parce qu'il hésite entre deux interprétations.

## **B/ lexique des sentiments.**

Dans tout récit fantastique, l'auteur décrit des sentiments contradictoires de la joie en passant par la frustration, l'angoisse, la colère etc.

## **C/ vocabulaire.**

- \_ Développement des champs lexicaux
- \_ le vocabulaire utilisé décrit le phénomène surnaturel.

## **D/ Le contenu culturel.**

Si on prend pour exemple les textes de Maupassant, on s'aperçoit que les personnages mis sur scène sont tous bien connus du monde littéraire. Même les lieux choisis sont d'une importance capitale ce qui facilite le rapprochement des apprenants de la littérature française par rapport aux connaissances géographiques, historique et sociolinguistiques qui caractérisent la langue française.

## **E/ Le contenu interculturel(les éléments interculturel).**

Certaines idées qui sont tirées de ce texte, viennent de l'inter culturel.

### **- L'aspect culturel.**

- \_ Présider l'atmosphère et les endroits où se passe l'échange.
- \_ Approcher les apprenants de la littérature française et l'idéologie d'une société.
- \_ faire connaître aux élèves les lieux réels où se passe l'action.(Comme la Corse, terre chargée d'histoire qui renferme une belle petite ville « AJACCIO » Cernée de montagnes. La villa de Sir Roswell située au fond du golf, le salon de Roswell appelé musée des horreurs, rouge et noir mélangé au sang des morts et des objets effrayants.

### **-L'effet de la réalité.**

Dans le passage du texte, Maupassant fait découvrir une part de réalité avec à l'appui la peur qui le rend attirant et un peu plus crédible.

Au tout début, il décrit la vie quotidienne simple de gens humbles assis autour de quelques verres de vin.

Puis il enchaîne avec la présentation des lieux qui sont réels tel que (Mabille) au centre de l'Elysée à son époque.

Et puis les faits qui sont relatés par un inconnu témoin sur les lieux.

Et comme pour éviter à tous ces acteurs de se faire connaître, il les appela par leurs prénoms dans une histoire qui n'eut que 8 mois à peine.

Tous les ingrédients concoctés par l'auteur dans ce récit, donne à cette histoire un côté réel, celui d'une vraie histoire.

Dans ce même récit, l'auteur présente les personnages qui sont : Le médecin et les policiers, loin de ce qui peut éveiller leur curiosité, sans même pouvoir fournir la moindre explication à ce phénomène.

Éléments moins rassurants, comme la nuit, le cimetière, le cauchemar etc.

## **15. La maîtrise personnelle dans la classe de langue étrangère :**

Avant de commencer le cours avec une classe de terminal langue étrangère composée de 7 garçons et 15 filles, nous avons posés des questions aux élèves sur certaines

situation culturelle pour éveiller l'intérêt de l'élèves nous avons choisit ces questions a partir du texte mais ces questions non rien a voir avec la compréhension de l'écrit c'est-à dire susciter l'élève de comparé sa culture maternelle et la culture occidental et plus précisément la culture européenne "française".

Comment vous voyez un crime et comment le définir par rapport a notre société et l'entourage vu que dans le texte on le décrit comme un acte affreux pour eux ?

Nous avons plusieurs réponse par certains élèves qui on répondu à notre questions cette questions a motivée les garçons une réponse nous a marquée "le crime est considéré comme un acte odieux qui veut dire affreux" et cette réponse a déclencher un débat purement culturelle entre nous et les élèves.

Un élèves prend la parole est dit que le crime fait partie de notre quotidien "la société algérienne «et ce à cause de plusieurs facteurs et l'un de ces facteurs "la décennie noir «qui a fait de nous un peuple avec un cœur froid.et on est pas des européen pour le considéré comme un acte affreux comme il est mentionné dans le texte on est pas sensible a ce point.

Une deuxième question vu qu'on a trouvé dans le texte le juge et le magistrat on a voulu faire une comparaison entre les deux culture concernant la justice algérienne et celle du texte.

Comment vous trouvez notre justice par rapport a celle du texte pour mieux dire celle des pays occidentaux?

Le magistrat dans leur culture est toujours présent il procède par l'auditionner, voir même verbaliser "procès verbal». Le magistrat est disponible laisse son cœur sentir la peine la détresse de chacun ce qui n'a pas de relation avec les sentiments. Le magistrat travail avec sa formation initiale. Quant à nos magistrats leurs pratiques sont à remettre en cause.

Un constat à déjà été fait avalé mais non digéré ,la justice algérienne boite autrement dit chaque pas en avant est suivi d'un pas en arrière toutes les formes judiciaire n'on rien apporter. Des magistrats mal formés connaissances seulement côté théorique et aussi influencés par notre culture «imaginaire collectif ».

En observant ce passage "plusieurs femme s'étaient levées pour s'approcher et demeuraient debout, l'œil fixé sur la bouche rasée du magistrat..."est-ce que la femme algérienne dans sa société peu aller au tribunal ou a la cour comme le font les française ?

La femme algérienne est bloquée coincée, on ne parle pas des droits de la femme ou la discrimination .dans sa conception elle a toujours un complexe d'infériorité malgré "le statut" le poste qu'elle occupe. Elle n'a pas le courage «audace »de prendre part à une audience en tant qu'accusateur; témoin, plaignant c'est-à dire qui a porté plainte.

Quant à la femme européenne elle a su se frayer un chemin parmi les hommes en devenant une rivale qui fait le poids.

Est-ce que le surnaturel a une place dans notre justice ?

Nos magistrats prennent en considération le surnaturel et donnent un jugement non convaincant et les dossiers sont rejetés autrement dit jetés classés dans les oubliettes. Ils sont influencés par notre culture "sorcières, exorcisme".

## 16. L'explication du texte

« La main » est une nouvelle effrayante pour deux motifs : d'abord parce que l'atmosphère du texte est embarrassante et ensuite l'horreur qui règne dans le texte le narrateur, M. Bermutier, a exprimé lui-même la peur qu'il ressent pour cela nous avons tiré le champ lexical de l'angoisse : il apparaît le « frisson » qui le parcourt, se qui représente la figure du cadavre d'« effrayante ». lorsque le narrateur aperçoit que la main n'est plus à sa place qu'elle, il écrit : « Elle n'y était plus », phrase brève, qui donne l'essentiel, par sa clarté, utilisée à exprimer l'angoisse autant que la surprise. La même surprise qui peut être perçue lorsqu'il écrit que « l'Anglais était mort étranglé ! » ; la phrase objective, et marque la subjectivité du narrateur qui fait éprouver son émotion à travers l'usage du point d'exclamation. M. Bermutier nous propose une bêtise de Sir John Rowell : il parle de « démence » emmener d'une « fureur », terme qui désigne la colère démesurée, et représente un personnage incohérent qui veut dire manque de logique. Cette folie qu'est un phénomène en soi inquiétant, confirmé chez l'Anglais par son habitude de parler tout seul. L'atmosphère de la nouvelle est angoissante et, à ce titre, fait signe vers le registre fantastique on peut dire que certains éléments de la nouvelle expriment l'horreur. La représentation du cadavre est marquée par une horreur tout exprime qu'« une lutte terrible avait eu lieu ». La violence qui a dirigé au assassinat s'exprime à travers les traces qu'elle a laissées le gilet est « déchiré », une manche « pend », deux choses qui participent à laisser de la scène une impression de carnage. Le cadavre est représenté d'une façon atroce qu'est horrible, avec sa figure « noire et gonflée, effrayante », qui exprime l'horreur. Le doigt « scié », exprime une immense violence et étrange (comment aurait-il pu scier ce doigt ?), et des trous dans le cou dont l'agression est renforcée par l'évocation sans détours de « sang » la formulation de l'hypothèse selon laquelle Sir John Rowell aurait pu être « étranglé par un squelette » soulignent l'horreur de la description. La main, est aussi qualifiée d'« horrible » La mort de l'Anglais est « inexplicable ». Le narrateur l'annonce « on ne put jamais trouver le coupable » : la double négation, et l'adverbe « jamais » exprime le mystère cette affaire. Dans le texte nous avons remarqué que les négations sont nombreuses : « on ne découvrit rien », « aucune porte n'avait été forcée, aucune fenêtre, aucun meuble » nous avons trouvé que la négation est même placée en anaphore, « les deux chiens de garde ne s'étaient pas réveillés », « il ne soupçonnait personne ». Les circonstances qui entourent le crime donnent l'impression que ce crime n'a pas pu être commis ce qu'aucune explication logique des femmes ont donné une interprétation surnaturelle.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre avant le dernier ,nous avons exprimé de différentes démarche dans notre cadre expérimental pour voir l'influence du texte fantastique (conte)a partir d'une méthode interculturelle qui est l'enseignement apprentissage du FLE .notre enquête a été faite avec une enseignante de la troisième année langue étrangère qui nous a permis de mettre l'accent sur une dimension dite culturelle que nous l'avons trouvé dans les textes du manuel scolaire français qui est d'origine une langue étrangère dans une situation et un contexte purement arabe .

Dans notre enquête nous avons constaté pour réussir à enseigner cette dimension interculturelle aux apprenant d'une autre culture dépend des connaissances et aussi des compétences de l'enseignant de cette classe et aussi le plus important c'est son savoir-faire pour le savoir-faire c'est en premier lieu une technique et aussi une expérience dans un domaine spécifique et précis pour bien maîtriser sa classe, l'enseignant doit faire recours à chaque texte littéraire présenté une dimension culturelle et interculturelle

*Quatrième chapitre*  
*Questionnaire*

## **Introduction :**

Comme il est de coutume, il a fallu recourir à questionnaire habituel obligé d'ailleurs mais très utile pour la récolte d'un maximum d'importantes informations et qui est le suivant :

Recueil des avis des enseignants sur l'apprentissage de la langue française et la prise en charge du volet culturel.

Connaissance de la nécessité absolue de la prise en considération de la culture et de la civilisation par l'apprenant envers l'étranger, à travers les textes littéraires.

Une simple enquête a été menée avec les enseignants de 3AS nous a beaucoup servi concernant la dimension culturelle que véhiculent les textes d'expression française d'origine étrangère dans un contexte socioculturel arabe. La réussite de l'enseignement d'une dimension interculturelle en classe de langue est du ressort de l'enseignant par rapport à toutes ses compétences et ses capacités

Cependant, trois idées principales nous ont incités à élaborer ce questionnaire : Présentation et représentation des enseignants. L'objectif de l'enseignement/apprentissage à long et court terme de la culture par les textes littéraires. La réflexion sur l'interculturel.

## 1. Apprentissage du FLE :

Une simple enquête a été menée avec les enseignants de 3AS nous a beaucoup servi concernant la dimension culturelle que véhiculent les textes d'expression française d'origine étrangère dans un contexte socioculturel arabe. La réussite de l'enseignement d'une dimension interculturelle en classe de langue est du ressort de l'enseignant par rapport à toutes ses compétences et ses capacités.

## 2. Questionnaire destiné aux enseignants :

1-D'après vous l'apprentissage du français du français est utile en Algérie?

Oui

Non

Justifiez

.....  
.....  
.....

2-Pensez-vous que les nouveaux programmes de français de la 3 As sont motivant aux élèves?

Oui

Non

Justifiez

.....  
.....  
.....

3-Aimez-vous l'ancien ou le nouveau manuel scolaire dans l'enseignement du FLE?

Ancien

Nouveau

Pourquoi?

.....  
.....  
.....

4-Pensez-vous que l'élément communicatif est une nécessité pour apprendre le FLE?

Oui

Non

Pourquoi?

.....  
.....  
.....

5-A votre avis, quels supports didactiques sont les plus pertinents à l'enseignement

culturel?

.....

Pourquoi?

.....

.....

.....

6-Parmi ces textes littéraires lequel préférez-vous enseigner?

- L'ancien

- Le moderne

- Les deux

7-Dans la phase de compréhension des textes littéraires, sur quelle méthode vous basez?

.....

.....

Pourquoi?

.....

.....

.....

8- A votre avis, l'étude de texte littéraire apprennent à l'apprenant:

- D'enrichir son lexique

- D'enrichir sa culture personnelle

- D'ouvrir les débats en classe

9- Est-ce que la culture française existe dans le manuel de français algériens ?

Oui

Non

10-En achevant votre tâche de l'enseignement, faites-vous appel à cette culture française?

Oui

Non

Pourquoi?

.....

.....

.....

11-Est-ce que l'enseignement/apprentissage du FLE doit être nécessairement accompagné d'un enseignement culturel?

Oui

Non

Justifiez

.....  
.....  
.....

12-Le texte littéraire pourrait être un élément essentiel pour la découverte de l'autre?

Oui

Non

Justifiez

.....  
.....  
.....

13-D'après vous, l'apprenant face aux textes littéraires acquiert cette expérience culturelle et arrive à découvrir la notion d'inter culturalité?

Pourquoi?

.....  
.....  
.....

## 2.1. Analyse des réponses du questionnaire destiné aux enseignants :

### Réponse 1 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

### Commentaire :

Les points de vue des enseignants pour cette question sont à 100% positive, ils ont exprimé leur opinion en tant que langue est un moyen de communication et aussi d'échanges, qui permet à l'apprenant d'apprendre d'autre culture et même d'autres civilisation. La langue française est un outil qui permet une ouverture sur le monde et cette langue et considéré comme la deuxième langue étrangère en Algérie, c'est la langue employé dans nos administrations.

### Réponse 2 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	2	20%
Non	8	80%

### Commentaire :

Deux enseignants on trouvés que les nouveaux programmes sont un moyen très motivant aux élèves, et sont aussi riche et variés, ils ont dit qu'il a une vision positive sur ces programmes entant qu'il est un système éducatif, la pédagogie d'enseignement s'intéresse sur les compétences qui répond aux changements qui entoure notre pays .Huit enseignants ont déclaré que les nouveaux programmes pédagogique sont difficiles et ambitieux par rapport a leur niveau qui est faible.

### Réponse 3 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Ancien	3	30%
Nouveau	7	70%

### Commentaire :

Trois enseignants ont préféré l'ancien programme parce qu'il est riche et beaucoup plus pratique, c'est un document qui reflète le niveau des apprenants et leur compétences. Cependant sept enseignants préfèrent le nouveau manuel scolaire parce qu'il reviens a un programme et une démarche, c'est un manuel riche pour les apprenants parce qu'il contient des supports qui favorisent la pratique par rapport a l'ancien manuel.

#### Réponse 4 :

Réponse	Nombre de réponse	Pourcentage
Non	0	0%
Oui	10	100%

#### Commentaire :

Tous les enseignants sont pour l'élément communicatif, parce que c'est le meilleur moyen pour apprendre une langue et aussi la parler, c'est un élément qui facilite l'enseignement-apprentissage du FLE pour enrichir le lexique d'apprenant.

#### Réponse 5 :

Pour cette question nous avons connu une certaine diversité, certain enseignants parle du manuel scolaire, et d'autres sur les supports audio-visuels, et d'autres font allusion aux relations social avec l'élèves parce qu'ils sont proches de sa culture, un enseignant a met en valeur les documents scientifiques argumentatifs. la majorité des enseignants sont intéressés aux textes littéraires.

#### Réponse 6 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentages
Le moderne	0	0%
L'ancien	1	10%
Les deux	9	90%

#### Commentaire :

Neuf enseignants ont confirmé que les deux textes présentent la culture, alors qu'un seul enseignant dit qu'en tant que enseignant on doit évaluer pour pouvoir transmettre un savoir, on trouve le réalisme dans les textes modernes.

#### Réponse7 :

Certains enseignants sont pour l'approche par compétences, enseignante a trouvé que pour faire une analyse on doit commencer par l'image du texte parce que l'apprenant doit d'abord comprendre l'idée générale du texte et non pas le mot-à mot.

Pour d'autres enseignants préfère la méthode interrogatoire pour stimuler et répondre aux questions des apprenants, mais on trouve des enseignants qui utilisent le support sonore dans l'enseignement des textes littéraires pour que l'apprenant s'intéresse par cette culture.

### Réponse 8 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
D'enrichir le Lexique	6	60%
D'enrichir sa Culture	1	10%
D'ouvrir les débats	3	30%

### Commentaire :

La plupart des enseignants expriment leur opinion par le choix de la première étape, mais un enseignant a choisi la deuxième parce que le texte littéraire est un moyen d'aller vers une autre culture.

### Réponse 9 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	4	40%
Non	6	60%

### Commentaire :

Quatre enseignants ont confirmés que la culture française n'existe pas trop dans le manuel, et que le système pédagogique n'a jamais donné de l'importance à la culture française, alors que six enseignants ont affirmé la présence de la culture française, en insistant sur son absence et son existence dans les textes littéraires d'une expression française. qui représente une culture dite maternelle parle sur le poste colonial.

### Réponse10 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	6	60%
Non	4	40%

### Commentaire :

Presque toute les réponses des enseignants étaient positives, tout les enseignants font appel à la culture étrangère qui est la culture française ils ont trouvés que l'apprenant doit comprendre la culture de l'autrui, pour mieux dire comment une français pense.

D'autres enseignants ont justifié leur travail à la relation qui est indissociable entre deux éléments la langue et la culture, pour faciliter la transmission du savoir l'enseignant doit impérativement touché le côté identitaire de l'élève.

Un enseignant qui est plus âgé parmi eux, à expliquer un mot purement français et plus précisément latin tout cela est seulement pour faciliter la compréhension.

### Réponse 11 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%

### Commentaire :

Sept enseignants partagent cette idée, la description de la culture est impliqué par l'étude de la langue, pour créer un nouveaux mot cela dépend de la situation qui est culturelle, qui veut dire elle représente une situation culturelle.

### Réponse 12 :

Réponse	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	70%
Non	3	30%

### Commentaire :

Sept enseignants trouvent qu'il est évident d'installer la compétence du lexique et grammaire qui est linguistique qui sont en même temps avec la compétence dite interculturelle qui ont une relation réciproque dans le domaine d'acquisition et enrichissement du savoir-faire pour faciliter la communication entre eux, pour développer les compétences linguistique il faut connaître d'abord la culture.

### Réponse 13 :

La majorité des enseignants sont hésités et ils un doute pour cette idée, un des enseignants a donné une condition pour répondre à cette idée, l'apprenant doit être libre de toutes contraintes, et des objectifs et cet apprenant fasse à un travail doit réfléchir pour développer ses connaissances.

Un autre enseignant répond que pas vraiment et pas chaque jour que chaque apprenant peu avoir ses compétences et l'envi d'apprendre le FLE, et pour découvrir la culture qui est étrangère à lui. Pour enseigner une culture, il faut d'abord utiliser une démarche psycho-historique.

Donc, cette expérimentation culturelle est considéré comme une méthode très difficile surtout dans nos classe algérienne .Logiquement un apprenant a partir d'un texte littéraire apprend la culture d'autre mais le problème c'est le niveau bas des apprenants.

## **Conclusion :**

D'après notre questionnaire destiné aux enseignants de secondaire, les questions posées ont été un médiateur qui représente la culture, cette enquête culturelle est considérée comme une méthode très difficile surtout dans nos classes algériennes, d'après les réponses, logiquement un apprenant à partir d'un texte littéraire apprend la culture de l'autre, mais le problème revient au niveau bas des apprenants.

Chaque apprenant peut avoir l'envie d'apprendre le FLE, et pour découvrir la culture qui est étrangère à lui. Pour enseigner une culture, il faut d'abord utiliser une démarche psycho-historique de leur société.

L'apprenant doit être libre de toutes contraintes, et des objectifs et cet apprenant face à un travail doit réfléchir pour développer ses connaissances.

# Conclusion générale

*« A force d'en parler, la chose prend corps même si on ne sait pas du tout où on va. J'ai deviné mon sujet d'étude à force d'essayer de l'expliquer, et peu à peu je me suis senti tenu d'aller jusqu'au bout à cause de ce j'avais dit »*

*Michèle Eckenschwiller*

Durant tant d'années et tout au long de notre recherche est basées sur l'enseignement-apprentissage FLE, le texte littéraire est autant une passerelle qui permis à l'apprenant de découvrir l'Autre ce qu'on appelle l'interculturelle.(cas de la 3AS).Le texte littéraire a connu plusieurs définition ,nous avons mis l'accent sur la notion de l'interculturelle. Notre recherche nous permet de connaître l'Autre par la valeur du texte.

De notre part, nous avons essayé d'éprouver l'importance d'installer une compétence culturelle aviser l'interculturelle et pour vérifier cette dernière nous avons mené une enquête une questionnaire qui est destiné aux enseignants, pour voir les opinions des enseignants des différents lycée, nous avons choisi comme un échantillon principale le lycée Khaldi Mamoun à kenchela où nous avons fait notre expérimentation nous avons choisit une texte littéraire de Guy de Maupassant un texte intituler La Main à pratiquer en classe du FLE.

Nous avons remarqué que le texte littéraire occupe une grande place dans une classe de langue qui a le plus d'autorité tant que un passage obligé pour la connaissance et la découverte de l'Autre, dans un milieu où la culture de l'apprenant abandonne avec la langue cible.

Dans cette analyse nous avons trouvé des résultats positives, en premier lieu les texte littéraire favorise l'acquisition de la compétence dite interculturelle, lors de la présentation du texte dans une classe de FLE ce texte mis en œuvre la capacité d'apprendre une langue et sa culture.

Il faut dire qu'il y a des concepts très liés à la culture mais aussi un peu complexes et qui doivent être pris en considération par la didactique du FLE en tant qu'objets de réflexion et de pratique, même les enseignants doivent en être conscients

L'enseignement/apprentissage en rapport avec la langue et la culture, l'est encore plus. Tous ces efforts et toutes ces recherches sans lesquels notre monde actuel ne serait jamais devenu ce qu'il est aujourd'hui, ont largement contribué au développement de nos connaissances sans limites.

Lire des textes variés, écrire des textes variés, apprécier des œuvres littéraires et communiquer oralement, sont les grandes lignes autour desquelles sont groupées toutes les compétences.

En classe de Fle les méthodes employer sont des méthodes à domination transmissive comme l'a si bien souligné monsieur BENAÏSSA qui ; d'après lui : La première notion à concrétiser, est celle qui admet que l'apprenant est un centre d'apprentissage. L'enseignant est sensé apprendre sur l'apprenant, sur ses capacités de réflexions, ses habitudes, son attitude envers certains sujets et c'est un avis que je partage volontiers et dans toute sa globalité.

Le texte littéraire a une grande présence surtout au secondaire, devrait avoir une nouvelle portée purement tiré d'une société culturelle en sachant que les savoirs associé aux textes étudiés, ils sont consacré à améliorer les pratiques langagières des élèves. La priorité est aussi accordée à l'amélioration des pratiques des élèves, qu'il s'agit d'objectiver et confronter aux critères de réussite élaborés à partir de textes sociaux de référence. Nous supposons alors que de nouvelles mesures pédagogiques nourrissent la

réflexion didactique, aident à la détermination des objectifs, facilitent le choix des situations et des tâches à proposer aux élèves ainsi qu'ils permettent d'anticiper des modalités d'étayage.

Nous avons exprimé de différentes démarches dans notre cadre expérimental pour voir l'influence du texte fantastique (conte) à partir d'une méthode interculturelle qui est l'enseignement apprentissage du FLE. Notre enquête a été faite avec une enseignante de la troisième année langue étrangère qui nous a permis de mettre l'accent sur une dimension dite culturelle que nous l'avons trouvée dans les textes du manuel scolaire français qui est d'origine une langue étrangère dans une situation et un contexte purement arabe.

Dans notre enquête nous avons constaté pour réussir à enseigner cette dimension interculturelle aux apprenants d'une autre culture dépend des connaissances et aussi des compétences de l'enseignant de cette classe et aussi le plus important c'est son savoir-faire pour le savoir-faire c'est en premier lieu une technique et aussi une expérience dans un domaine spécifique et précis pour bien maîtriser sa classe, l'enseignant doit faire recours à chaque texte littéraire présenté une dimension culturelle et interculturelle.

D'après notre questionnaire destiné aux enseignants de secondaire, les questions posées ont été un médiateur qui représente la culture, cette enquête culturelle est considérée comme une méthode très difficile surtout dans nos classes algériennes, d'après les réponses, logiquement un apprenant à partir d'un texte littéraire apprend la culture de l'autre, mais le problème revient au niveau bas des apprenants.

Chaque apprenant peut avoir l'envie d'apprendre le FLE, et pour découvrir la culture qui est étrangère à lui. Pour enseigner une culture, il faut d'abord utiliser une démarche psycho-historique de leur société.

L'apprenant doit être libre de toutes contraintes, et des objectifs et cet apprenant face à un travail doit réfléchir pour développer ses connaissances.

## **Bibliographie :**

### **Ouvrages :**

1. Abdallah-Preteceille, M, « *L'éducation interculturelle* » Paris PUF 1999
2. A-Preteceille, M, « *compétence interculturelle pour une anthropologie de la communication* » le français dans le monde numéro spécial 1996
3. A-Preteceille, M, « *la perception de l'autre : point d'appui de l'approche interculturelle* » Paris 1983
4. A-Preteceille, M, « *l'éducation interculturelle* » PUF 1999
5. André Ouellet « *l'évaluation créative : une approche systémique des valeurs* » PUQ, 1984
6. Anne-Sophie Morel « *littérature et FLE : état des lieux nouveaux enjeux et perspectives* » Heracles 2012.
7. Anouar Abdel-Malek et la Clés pour une stratégie nouvelle du développement Editions ouvrière 1984
8. Byram, M, « *culture et éducation en langue étrangère* » CREDIF, Paris 1992
9. Charles Hadji « *penser et agir l'éducation : de l'intelligence* » ESF, Paris 1992
10. Cuq « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* » Horizon, Paris 2002
11. Demougin « *lecture privée et lecture scolaire* », CRDP 1999
12. Denis, M, Développer des aptitudes interculturelles en classe de langue, in dialogues et cultures n 44, 2000
13. ELA revue de didactologie des langues-culture n 109 Juin-Mars 1998
14. Evelyne Argaud « *civilisation et ses représentations : étude d'une revue* », le français dans le monde Peter Lang 2006
15. Erick Falardeau, Carole Fisher, Claude Simard « *la didactique du français : les voies actuelles de la recherche* », Canada, 2002
16. PEYTARD « *littérature et classe de langue* » CREDIF, Paris 1982
17. Jean-Marc Defays « *Le français langue étrangère et seconde* » Pierre Mardaga édition, Belgique, 2003

### **Mémoire :**

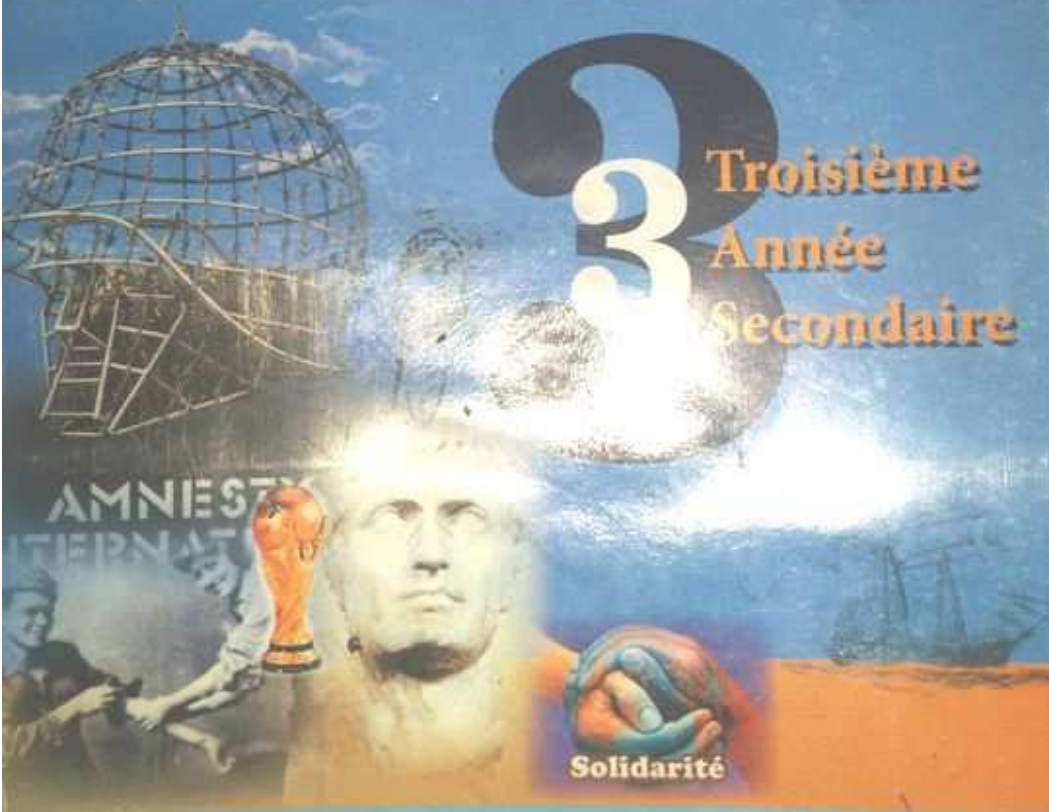
Laraoui Mouna « l'interculturelle en classe de FLE : tentative de réflexion sur l'impact interculturel du texte littéraire au secondaire cas du conte fantastique « mémoire master Biskra »

# ANNEXES

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التربية الوطنية

# Français

3  
Troisième  
Année  
Secondaire



Melbah

# Raconter

pour exprimer  
son imaginaire

*La nouvelle fantastique*

Projet:

Ecrire une nouvelle fantastique  
pour exprimer son imaginaire  
et provoquer trouble et questionnement  
chez le lecteur.

## La main

On faisait cercle autour de M. Bermutier, juge d'instruction qui donnait son avis sur l'affaire mystérieuse de Saint-Cloud. Depuis un mois, cet inexplicable crime affolait Paris. Personne n'y comprenait rien.

M. Bermutier, debout, le dos à la cheminée, parlait, assemblait les preuves, discutait les diverses opinions, mais ne concluait pas.

Plusieurs femmes s'étaient levées pour s'approcher et demeuraient debout, l'œil fixé sur la bouche rasée du magistrat d'où sortaient les paroles graves. Elles frissonnaient, vibraient, crispées par leur peur curieuse, par l'avidité et insatiable besoin d'épouvante qui hante leur âme, les torture comme une faim. Une d'elles, plus pâle que les autres, prononça pendant un silence :

- C'est affreux. Cela touche au « surnaturel ». On ne saura jamais rien.

Le magistrat se tourna vers elle :

- Oui, madame, il est probable qu'on ne saura jamais rien. Quant au mot « surnaturel » que vous venez d'employer, il n'a rien à faire ici. Nous sommes en présence d'un crime fort habilement conçu, fort habilement exécuté, si bien enveloppé de mystère que nous ne pouvons le dégager des circonstances impénétrables qui l'entourent. Mais j'ai eu, moi, autrefois, à suivre une affaire où vraiment semblait se mêler quelque chose de fantastique. Il a fallu l'abandonner, d'ailleurs, faute de moyens de l'éclaircir.

Plusieurs femmes prononcèrent en même temps, si vite que leurs voix n'en firent qu'un :

- Oh ! dites-nous cela.

M. Bermutier sourit gravement, comme doit sourire un juge d'instruction.

Il reprit :

- N'allez pas croire, au moins, que j'aie pu, même un instant, supposer en cette aventure quelque chose de surhumain. Je ne crois qu'aux causes normales. Mais si, au lieu d'employer le mot « surnaturel » pour exprimer ce que nous ne comprenons pas, nous nous servions simplement du mot « inexplicable », cela vaudrait beaucoup mieux. En tout cas, dans l'affaire que je vais vous dire, ce sont surtout les circonstances environnantes, les circonstances préparatoires qui m'ont ému.

Enfin, voici les faits : [...]

Guy de Maupassant, *La main*, 1883.